

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Romans

Volume 13, Number 2, Fall 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13187ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1990). Review of [Romans]. *Lurelu*, 13(2), 9–13.



Colette Dufresne
LA COCCINELLE
 Illustré par Lise Monette
 Éditions Michel Quintin, collection Ciné-
 faune, 1989, 23 pages. 7,95 \$

Michel Quintin
LE MARINGOUIN
 Illustré par Doris Barrette
 Éditions Michel Quintin, collection Ciné-
 faune, 1989, 23 pages. 7,95 \$

Louise Sylvestre
LA PIEUVRE
 Illustré par Pierre Jarry
 Éditions Michel Quintin, collection Ciné-
 faune, 1989, 23 pages. 7,95 \$

Voici trois des cinq albums prévus dans la collection « Ciné-faune » récemment publiés aux Éditions Michel Quintin. Les auteurs ont fait preuve d'imagination en écrivant les textes avec des mots simples, des phrases courtes et en vers. C'est un moyen léger et amusant de faire passer un message éducatif et scientifique. Les illustrateurs et illustratrices sont complices en ajoutant des images colorées et drôles.

À première vue, on penserait que ces albums n'ont qu'une valeur de divertissement. Mais il faut regarder de plus près, car derrière les mots et les images se cachent des renseignements scientifiques adaptés à l'imagination des 6 à 8 ans. Ces données peuvent appuyer les démarches pédagogiques d'enseignants et d'enseignantes, de clubs pour jeunes (exemple : clubs 4-H, louveteaux et guides) et pour les animateurs dans les bibliothèques.

L'attrait pour l'information scientifique a évolué dans les années 1970 et 1980. Toutes sortes d'auditoires ont demandé et ont reçu de la documentation scientifique, du document de vulgarisation jusqu'au traité. Les tout-petits sont maintenant bien servis grâce aux volumes de cette collection ; je les recommande.

Pour les 6 à 8 ans.

Edward Collister
 Ministère des Approvisionnements
 et Services
 Québec



Pierrette Dubé
MADemoiselle GERTRUDE
 Illustré par Bruno St-Aubin
 Éditions du Raton Laveur
 1989, 24 pages. 6,95 \$

Écriture originale d'une histoire banale de « girafe originale qui habitait un zoo on ne peut plus banal ».

Elle voit plus loin que les autres et chacun la respecte. Mais un jour, fatiguée de servir de *fenêtre ouverte sur le monde* pour tous les animaux, elle se sauve et explore les alentours pour vrai. Elle traverse la ville, ne se plaît pas dans son tourbillon nerveux et hostile. Poursuivant sa route, elle gagne la nature accueillante, « l'ombre des arbres et la douceur du vent » de PAR-CI-PAR-LÀ. Elle s'y installe, c'est le bonheur... qu'elle finit par avoir envie de partager.

Refaisant son itinéraire à rebours, elle libère du zoo ses ex-compagnons de détention. Tous la suivent et construisent à PAR-CI-PAR-LÀ un complexe de maisons bien amusantes.

Gagnante d'un concours de *Lurelu*, cette histoire de bonheur ne fera sans doute pas un malheur, mais elle est fort bien écrite, et

elle plaît aux petits grâce à son rythme, ses répétitions, ses détails pittoresques et étonnants. Les dessins sont drôles. À leur façon ils racontent l'histoire avec brio, allègrement.

Yolande Lavigueur
 Saint-Jérôme

ROMANS

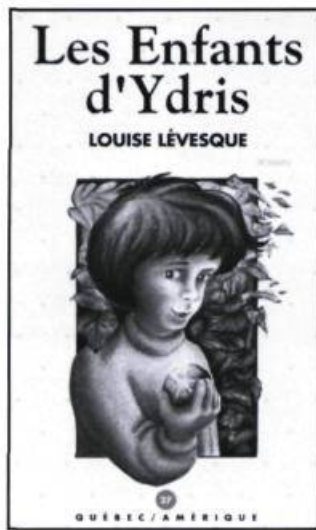


Lucie Papineau
LA DOMPTEUSE DE PERRUCHE
 Les Éditions du Boréal, 1990, 128 pages.

Stimulant, drôle, sensible, le court roman de Lucie Papineau raconte une aventure qui, plus ou moins transposée, arrive à tous les enfants de 10 ans. Marcelle, l'héroïne, rêve de sortir du cercle familial, tout en craignant de ne pas être à la hauteur des étrangers qui la fascinent. Sa première incursion de l'autre côté du lac, sans s'avérer décevante, n'est ni aussi éprouvante, ni aussi emballante qu'elle l'aurait crue. Les gens qu'elle y rencontre, plutôt que de chercher à la juger, se montrent accueillants alors que, vu de près, le prince charmant perd bien de sa majesté. Ainsi, les peurs s'estompent en même temps que des illusions plus douces. Rentrée chez elle, la petite fille constate qu'elle a encore bien des choses à y découvrir : en apprivoisant la perruche de sa sœur, elle apprend à mieux connaître cette dernière.

L'auteure traduit avec beaucoup d'habileté les émotions des préadolescents : partagée entre le désir de vieillir et l'attachement à ses jeux d'enfant, Marcelle voit son humeur osciller entre l'enthousiasme et l'exaspération. Dans cet univers, les exagérations de langage peuvent masquer les plus grandes angoisses et leur prêter une apparence loufoque. Sans être dupes, les jeunes lecteurs sauront sûrement apprécier cette pudeur et éprouver un intérêt soutenu pour l'histoire de Marcelle. L'emploi de la première personne du singulier facilitera l'éclosion de cette connivence. Notons que *La dompteuse de perruche* a déjà su apprivoiser plus d'une personne puisque son auteure a gagné le prix de l'ACELF 1990.

Louise Louthood
 Bibliothèque de la ville de Montréal
 Centrale-adultes



Louise Lévesque
LES ENFANTS D'YDRIS
 Illustré par Danièle Deblois
 Éd. Québec/Amérique,
 collection Littérature Jeunesse, 1990,
 172 pages.

Les ydrans sont de petits êtres mystérieux chargés de protéger les forêts. L'un d'eux, Ludwig, perd au profit de deux enfants la bille magique qui lui sert à guérir les arbres. Avec l'aide d'un chauffeur d'autobus et de deux ydrans, il part à sa recherche. Il fera la rencontre d'une foule de personnages et, après de nombreux épisodes, retrouvera l'objet précieux.

Ce récit regorge de vie, d'émotions et de nobles intentions morales. Mais, il est touffu et construit sur des détails souvent prévisibles ou banals qui servent mal l'intrigue principale. Chaque péripétie ou chaque personnage (il y en a plus d'une quinzaine) semble d'égale importance et masque les événements principaux. C'est ainsi qu'un fait majeur comme l'exposition de livres prend moins de place que la douche de Ludwig, la tache de naissance en forme de tue-mouches de Max ou l'inondation de Bénarès en Inde.

Malgré leur grand nombre, les personnages sont bien dessinés. Ils sont sympathiques à l'exception de Judith — la méchante — qui épie, fait du chantage, utilise une arme à feu pour une cause pourtant touchante.

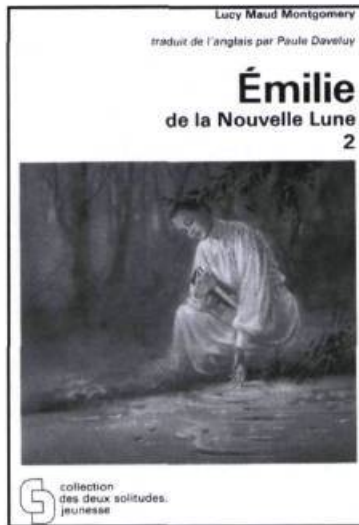
L'auteure qui dit « J'écris parce que je t'aime » fait preuve d'un amour envahissant et se plaît à intervenir dans le récit. Elle se manifeste dans l'introduction, dans des réflexions en italique et des explications psychologiques.

La typographie présente trois caractères différents pour distinguer la nature des interventions. L'illustration de la page couverture est correcte et la carte au début du récit peut aider à suivre les déplacements des personnages.

La lecture de ce roman constitue un agréable divertissement malgré les faiblesses que l'on peut y rencontrer. Le jeune lecteur se plaira à la vie et à la magie qui se dégagent de l'ensemble.

Pour les 8 ans et plus.

Gilbert Plaisance



Lucy Maud Montgomery
ÉMILIE DE LA NOUVELLE LUNE
 Éd. Pierre Tisseyre, collection des Deux Solitudes, jeunesse.
 Tome 2, 1988, 265 pages. 11,95 \$
 Tome 3, 1989, 294 pages. 11,95 \$
 Coffret comprenant les trois tomes 39,95 \$

La trilogie d'*Émilie de la Nouvelle Lune* est enfin complétée. Enfin, car nous avons bien hâte de retrouver Émilie dans cette saga très populaire grâce à la série télévisée ANNE, la maison aux pignons verts de la même auteure et déjà, car nous sommes tristes que ce soit vraiment terminé.

Dans le deuxième tome, nous voyons Émilie à Shewsbury, chez sa tante Ruth, qui accepte de l'héberger afin qu'elle poursuive ses études secondaires. Nous assistons surtout à la montée d'Émilie dans sa carrière d'écrivaine et finalement son refus d'aller à New York, où un poste de rédactrice lui était offert dans un magazine prestigieux.

Le troisième tome débute sur son retour à la Nouvelle Lune, qui est sa principale source d'inspiration. Mais nous y suivons surtout les amours d'Émilie, ses secrets, ses passions, les intrigues qui gravitent dans le milieu étouffant dans lequel elle vit.

Le côté rabat-joie et conformiste des tantes ne fait qu'exacerber le caractère d'Émilie : orgueilleuse, ambitieuse, indépendante, fière, autonome, déterminée, rusée, secrète, impertinente, intransigeante, hautaine même. Ce mauvais caractère pourrait, sur trois tomes, devenir assommant. Au contraire, l'auteure en fait une héroïne qui a toujours le dernier mot mais à qui le lecteur donne raison. C'est sans doute la qualité d'écriture qui rend un personnage parfait. C'est d'ailleurs aussi le cas des autres protagonistes qui sont exceptionnellement bien campés, de sorte qu'on vit avec eux longtemps après que la lecture soit finie.

De tous les romans qu'elle a écrits, Lucy Maud Montgomery a dit que c'est le personnage d'Émilie qui la raconte le mieux. À l'Île-du-Prince-Édouard, on doit être très fier de cette célèbre citoyenne.

À noter la traduction impeccable de Paule Daveluy, dont l'œuvre a été couronnée de nombreux prix et qui nous rend si attachant un personnage qui aurait pu être exécrable. À partir de 12 ans.

Ginette Guindon
 Bibliothécaire

Bibliothèque municipale de Montréal
 Division de l'expertise documentaire



Marie-André Clermont
FLASH SUR UN DESTIN
 En collaboration avec Thérèse Matta-Claudius et un groupe de français 536-36 de l'école secondaire Antoine-Brossard
FLASH SUR LE DESTIN
 Éd. Pierre Tisseyre, collection Conquêtes, 1990, 283 pages.

Il est toujours difficile d'écrire un roman en collaboration avec un groupe d'élèves : l'action a tendance à s'éparpiller dans plusieurs directions, le fil directeur de l'intrigue n'est pas toujours clairement défini, etc.

Ce roman-ci échappe, de manière générale à ces problèmes. Il n'arrive que quelquefois où l'on sent que le récit est composé « à plusieurs têtes ». Mais rien n'est suffisamment important pour faire déroger le lecteur du récit.

Alexandra, jeune fille qui a eu un enfant à l'âge de 15 ans, se voit offrir un stage de quelques mois à Paris, en vue de parfaire sa formation. Elle décide de laisser la garde de Sébastien, son jeune enfant, à un oncle et une tante, le temps de son séjour en Europe. À Paris, elle rencontre des personnes qui prendront une importance dans sa vie future : une jeune amie Vietnamiennne, un Français séducteur qui s'éprend d'elle, un professeur excentrique mais qui reconnaît son talent. Au terme de son stage, Alexandra doit prendre des décisions.

Retournera-t-elle au Québec? Restera-t-elle en France? Ou bien ira-t-elle courir le monde avec le succès connu lors de son stage? Il appartient au lecteur de choisir la fin de l'histoire. Quatre scénarios possibles lui sont offerts.

Qu'elle sera votre décision devant l'avenir d'Alexandra?

Pour les jeunes de 10 à 14 ans.

Sylvaine Tétréault
 Chef bibliothécaire
 Ville d'Anjou



Marie-Andrée et Daniel Mativat
LE CHEVALIER TROIS-POMMES
 Illustré par Iréna Aszles
 Éd. Héritage, collection Pour lire avec toi,
 1989, 126 pages. 7,95 \$

Qu'arrive-t-il quand on a l'esprit plein d'imagination et que pour combler l'isolement créé par sa petite taille on décide de s'inventer un monde d'aventures ? Il en arrive justement. C'est ainsi qu'Alexandre transforme son quotidien selon les péripéties qu'il imagine au gré de sa fantaisie et de ses nombreuses lectures. Cependant, Alexandre est victime, bien malgré lui, des moqueries et des insultes de trois enfants de sa classe qui sont intolérants et qui le jalourent. Heureusement, Alexandre est bien encouragé par ses parents et, malgré les railleries et les mauvais tours, il retourne vite dans son monde imaginaire qui le réconforte et le satisfait. Grâce à un magicien chez qui il livre les journaux, Alexandre trouve un moyen d'impressionner et d'intéresser toute sa classe, même les trois enfants qui le harcelaient. Désormais, il est plus confiant en lui et connaît de nouvelles aventures avec ses nouveaux amis. L'amitié aura le dessus et de nouveaux projets réuniront Alexandre et ses amis.

Ce roman est une belle traduction du monde de l'enfance, des derniers bastions d'une époque où l'on peut encore vivre entre le réel et l'imaginaire, la frontière étant bien mince encore. C'est aussi l'image du monde de l'intolérance qui, par ignorance et mauvaise foi, ridiculise ce qu'il ne comprend pas. Les personnages sont vérifiées par la précision de leurs caractères et la justesse de leurs comportements. Les jeunes lecteurs pourront y reconnaître des personnes qu'ils côtoient tous les jours (sinon eux-mêmes).

Le vocabulaire utilisé est recherché et précis, les enfants y trouveront les termes justes qui enrichiront leurs connaissances. Les paragraphes sont courts et permettent une lecture plus facile. Les illustrations sont riches de détails, mais ne contiennent pas toujours tous les éléments mentionnés dans le texte. « La magie des mots » offre des images qui pourraient faire un bon scénario de film. L'intérêt est soutenu par les nombreux rebondissements de l'histoire. C'est donc une lecture à recommander aux 7 à 10 ans.

Louise Turcotte



Ginette Anfousse
LE PÈRE D'ARTHUR
 Illustré par Anne Villeneuve
 Éd. La Courte Échelle,
 collection Premier Roman
 1989, 63 pages. 7,95 \$

Un enfant des plus espiègles qui a horreur de se faire garder, un père désespéré qui fréquente une bardasseuse de quilles. À travers l'imagination et la fraîcheur de Ginette Anfousse, ça donne une histoire bonne à croquer où se côtoient des personnages bien vivants.

Arthur n'a pas froid aux yeux. Au grand désespoir de son père, il en est à sa 23^e gardienne et ne manque pas d'idées pour les mettre dans des situations des plus embarrassantes. Du haut de ses 7 ans, les poches et les souliers remplis d'insectes, de reptiles et de poils à éternuer, le cher petit MONSIEUR est triomphant jusqu'au jour où il tombe sur une A-M-B-I-D-E-X-T-R-E.

Un festin d'espiègerie, d'humour et d'émotions. Un récit bien mené et agréablement illustré qui ne manquera pas de plaire aux jeunes lecteurs et lectrices.

Sylvie Juneau
 Animatrice



Marie-Andrée Boucher-Mativat
LA CLÉ MYSTÉRIEUSE
 Illustré par Jean-Marc St-Denis
 Éd. Pierre Tisseyre, collection Papillon
 1989, 120 pages.

Pour avoir maltraité le *Petit Larousse* illustré de leur père, Émilie et Nicolas se retrouvent prisonniers de celui-ci. S'ils veulent en sortir, ils doivent trouver la clé de la connais-

sance. Ils entreprennent donc un mystérieux voyage qui leur fera connaître de nouveaux mots et d'étranges personnages.

L'ambiance est agréable, et plusieurs informations concernant l'origine et la mise à jour du dictionnaire sont intéressantes. Le vocabulaire est soigné et habilement relié au sujet.

L'intrigue est difficile à suivre ; on n'a pas d'indices précis sur ce que les personnages recherchent. Les événements sont plutôt laissés au hasard qui, finalement, favorise nos héros.

Les personnages principaux (Émilie et Nicolas) sont ambigus. Nulle part dans le texte l'auteur ne mentionne leur âge. Les illustrations nous laissent croire qu'ils ont plus de 10 ans, leurs comportements dans les premiers chapitres se rapprochent de ceux des enfants beaucoup plus jeunes. Nicolas nous dit dans l'histoire qu'il ne sait pas combien il y a de lettres dans l'alphabet et qu'il s'embrouille en comptant au-delà de 26.

Dans les pages qui suivent, il réussira pourtant à terminer la grille d'un mot-croisé.

Mis à part les quelques clichés qui reviennent dans le texte et le ton parfois moralisateur, le sujet est original, et l'humour présent. C'est une lecture agréable.

Sylvie Juneau
 Animatrice



Christiane Duchesne
LA VRAIE HISTOIRE DU CHIEN
CLARA VIC

Éd. Québec/Amérique, 1990, 114 pages.

Qui est donc cette Clara Vic qui, un soir d'hiver, aboutit dans cette île du bout du monde, et qui est donc ce chien qui l'attend au port ? Et pourquoi après tant de complicité le chien disparaît-il ? Le chien, c'est le nom que lui donne Clara Vic. Il est tout comme elle — étranger à cette île —, et les gens de l'île craignent un peu les étrangers. Clara veut le retrouver et surtout savoir les raisons de sa disparition.

L'auteure réussit à nous introduire dans un monde de mystère. Jamais de référence précise sur l'île, jamais de référence sur Clara Vic : d'où vient-elle ? pour quoi vit-elle sur cette île ? C'est pourtant par elle que vit le chien et c'est grâce à elle que l'on apprend son histoire. Tout comme Clara, le lecteur essaie de comprendre, non pas les raisons de la disparition du chien, mais Clara elle-même. Seuls quelques indices tout au cours du roman nous permettent de la connaître un peu. J'avais l'impression de jouer au chat et à la souris. Mais qui était le chat et qui était la souris... ? À moins que l'auteure veuille sciemment qu'une seule certitude existe, celle de l'histoire du chien. Très bien écrit, ce roman plaira sûrement aux jeunes et particulièrement à ceux et celles qui adorent les chiens.
10 ans et plus.

Lise Langlais



Denis Côté
LA NUIT DU VAMPIRE
Illustré par Stéphane Poulin
Éd. La Courte Échelle,
collection Roman jeunesse
1990, 93 pages. 7,95 \$

Aimez-vous le « Heavy metal » ? Si oui, lisez ce livre ; sinon, lisez-le quand même. En effet, *La nuit du vampire* vous invite à une soirée de musique pour des jeunes et par des jeunes, et vous ne vous ennuierez pas une minute à cette drôle de soirée pimentée d'une tempête de neige, d'une panne d'électricité et de la terrible obligation de coucher à l'école ! Et ce qui est encore plus intrigant, « Red », un des musiciens, est un vampire ! Croyez-le ou non ! L'animateur culturel de l'école ayant organisé cette soirée en aura son compte. Et dire que Maxime qui accompagnait sa sœur Orzie avait peur de s'ennuyer.

Dans un style « super », diraient les élèves, Denis Côté entraîne ses lecteurs dans une aventure fort intéressante, bien construite et surtout bien dosée. Les phrases simples ne tombent cependant pas dans la banalité. Il y a des trouvailles : « Maintenant, la chaleur partait sur la pointe des pieds, en hypocrite. » (p. 19) L'auteur fait confiance aux jeunes auxquels il s'adresse, bravo ! Les dialo-

gues sonnent juste et sont souvent teintés d'humour.

Les illustrations que l'on prend plaisir à savourer avant ou après la lecture du texte sont de Stéphane Poulin. « Red » paraît dans toute sa splendeur à la page 29... Mais est-ce « Red » ou un vampire ? Allez voir à la page 77 et vous trouverez peut-être la réponse. Les illustrations de qualité permettent vraiment un deuxième niveau de lecture de cette aventure.

Il est difficile d'indiquer un groupe d'âge pour un roman. Un bon lecteur à partir de 10 ans pourra déguster ce livre et un lecteur « rébarbatif » de 12 ans pourra faire une heureuse expérience de lecture. De toute façon, proposez-le dès le deuxième cycle du primaire et encore un peu plus tard au début du secondaire, et plusieurs jeunes lecteurs partageront le plaisir de lire *La nuit du vampire*.

Rachel Boisvert, bibl. prof.
Animatrice en lecture
CECM



Ginette Anfousse
LES VACANCES DE ROSALIE
Illustré par Marisol Sarrazin
Éd. La Courte Échelle,
collection Roman Jeunesse
1990, 92 pages. 7,95 \$

Rosalie en vacances, ce n'est certes pas une mince affaire, il y a du Pierre-Yves Hamel là-dessous. Rosalie a réussi à convaincre trois de ses tantes du bienfait de vacances au bord de la mer et, enfouie sous un monceau de bagages auxquels elle ne porte pas attention, elle rêve de son beau Viking. Arrivée en Floride : quelques déceptions attendent les voyageurs et spécialement Rosalie. Heureusement, le tout s'arrange. Même pour Rosalie : un bel américain apporte une note de divertissement... peut-être un peu trop. Que c'est compliqué l'amour et la vie ! Rosalie a-t-elle vu Pierre-Yves, Pierre-Yves a-t-il vu Rosalie ? Au bon moment ou non ? Heureusement, un complice est là : André, l'ami de tante Diane. Avec lui tout devient plus facile, et les vacances de Rosalie se terminent comme le rêve qu'elle faisait en partant.

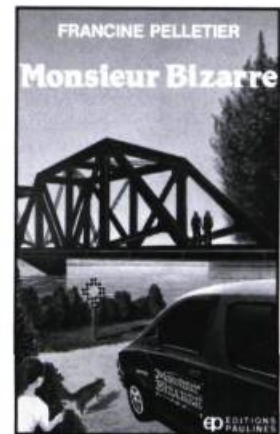
A-t-on besoin de vous convaincre du style vivant et savoureux de Madame Anfousse ? Si oui, c'est que vous n'avez pas lu les autres titres de la série, dépêchez-vous à le faire.

Avec *Rosalie en vacances*, on est comme dans un manège ; il y a des hauts avec des épisodes pleins de rebondissements, et des bas avec des moments de pincements de cœur. Il y a juste ce qu'il faut de mots américains pour amener le lecteur en Floride avec Rosalie.

Marisol Sarrazin est l'illustratrice de ce volume. Chacun des petits dessins en début de chapitre est comme une douceur offerte aux jeunes lecteurs. Et les autres illustrations accompagnant le texte comblent ces mêmes lecteurs. Le tandem mère-fille, une fois de plus, offre un réel plaisir de lire.

Rosalie en vacances convient à tous ceux et celles qui ont déjà lu les aventures de Rosalie. Et pour ceux et celles qui n'ont pas encore goûté ce plaisir, l'invitation est lancée dès dix ans selon la capacité du jeune lecteur.

Rachel Boisvert, bibl. prof.
Animatrice en lecture
CECM



Francine Pelletier
MORT SUR LE REDAN
Éd. Paulines, collection Jeunesse-pop,
1988, 109 pages.
Francine Pelletier
MONSIEUR BIZARRE
Éd. Paulines, collection Jeunesse-pop,
1990, 99 pages.

Arkadie, planète nouvellement découverte et similaire à la terre, est exploitée pour ses rares minerais par de nombreuses compagnies minières. La Jadière, réserve de végétation sauvage, demeure pourtant sur cette planète la seule région inexploitée et interdite à ces prédateurs industriels. De nombreuses recherches scientifiques sont réalisées dans cette réserve où vivent Arialde, lan, Fedric et Marline — enfants biologiquement conçus pour s'adapter au climat d'Arkadie. Ceux-ci sont sous l'œil vigilant de Nounou, ordinateur programmé pour veiller à leur sécurité, et cela à n'importe quel prix. La disparition suspecte d'un prospecteur en vacances dans la réserve viendra pourtant perturber tout à coup la tranquillité paisible de leurs vies et déclenchera pour Arialde le début d'une enquête policière.

Tout comme *Mort sur le Redan*, *Monsieur Bizarre* présente une intrigue policière où Rafaele, sa mère, le vieux Freg et l'étrange

Mathieu sont enlevés et séquestrés par les frères Lagacés. Ceux-ci réussiront-ils à extirper de Mathieu l'aide qu'ils désirent pour atteindre leur projet crapuleux? L'intrigue, moins savoureuse que dans *Mort sur le Redan*, est écrite dans un style clair et intéressant. En revanche, la conclusion peu explicite peut décevoir le lecteur. Ces deux romans où la science-fiction et le mystère sauront peut-être capter l'intérêt de certains lecteurs de 10-12 ans.

Josée Grégoire
Bibliothécaire
École Secondaire Beaulieu
Saint-Jean-sur-Richelieu



Gilles Gauthier
SAUVEZ MA BABOUCHE!
Éd. La Courte Échelle
Illustré par Suzanne Langlois,
collection Premier roman, 1989,
62 pages.
François Pratte
AWA DANS LE DÉSERT
Éd. La Courte Échelle
Illustré par Pierre-André Derone,
collection Premier roman, 1989,
62 pages.

La Courte Échelle ne démentit pas son image de qualité par la présentation de ces deux nouveaux titres. Tout y est respecté: présentation matérielle attrayante, sujet d'actualité, bon public visé, illustrations appropriées, texte court et vivant, etc.

Domage que le réalisme dans l'histoire de *Awa dans le désert* soit quelque peu tordu. À moins que l'on accepte sans broncher que les adultes se laissent duper facilement.

Awa et Billy se retrouvent pour les vacances d'été. Awa comprend bien vite qu'un lac au milieu du désert, appartenant à un riche promoteur, coûte très cher aux habitants de Desert City. C'est grâce à Pirate, le dauphin de l'oncle Victor, que Awa et Billy mettront fin à cette honteuse exploitation et que Desert City retrouvera sa vocation première.

Les jeunes seront heureux de trouver une suite à *Babouche est jalouse*. Je dis bien une suite puisqu'ici l'énigme de l'amitié entre Carl et Garry est résolue.

Carl s'inquiète. Babouche a disparu. Comme pour la dernière fois, Garry vient à la rescousse de son ami. Mais, cette fois-ci, la

maman de Carl et le papa de Garry doivent intervenir. Babouche est à la fourrière municipale. Et c'est à la suite de cette aventure que Garry confie à Carl son plus grand secret: l'incarcération de son père.

Voici une histoire remplie d'émotion, de tendresse et d'amour, où l'auteur réussit un tour de force: expliquer, sans drame, la réalité des prisons. Les jeunes pourront peut-être un peu plus saisir ce que veut dire: privé de liberté. Je le recommande fortement à tous les jeunes lecteurs et lectrices.

Lise Langlais
Conseillère en ressources documentaires



Dominique Demers
LA BIBLIOTHÈQUE DES ENFANTS:
UN CHOIX POUR TOUS LES GOÛTS
Éd. Le Jour, 1990, 237 pages.

La page couverture à elle seule opère sa magie: le passant regarde les personnages de conte qui entourent le titre du livre, il prend le livre, le retourne et le cochonnet-pilote-d'avion l'entraîne avec l'ourson dans «le monde des livres pour enfant (...)». Mission accomplie: le passant devient lecteur!

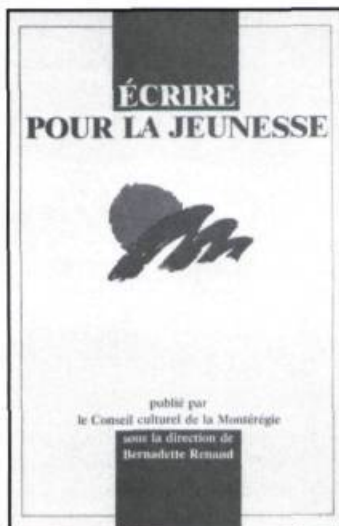
L'opération se poursuit avec brio. Les premières pages du livre répondent immédiatement à la question numéro un du lecteur: «Comment choisir un album pour enfants?» Des notions de base sur la littérature de jeunesse jalonnent les sections de ce livre avec humour, clarté et efficacité. L'auteure n'en est pas plus à ses premières armes en littérature qu'en écriture!

Pour chacun des trois cents titres puisés à travers le monde, un résumé incitatif et critique invite toujours le lecteur qui, pris au jeu, finit par dévorer ce livre comme s'il s'agissait d'une histoire aux mille visages.

Le graphisme permet au livre de respirer et les petites illustrations lui donnent de l'attrait. En revanche, les symboles, dont on retrouve la clé au bas d'une page quelconque, pourraient être plus fonctionnels.

Hélène Guy
Critique littéraire

DOCUMENTATION



Publié par le Conseil culturel de la
Montérégie inc., sous la direction de
Bernadette Renaud
ÉCRIRE POUR LA JEUNESSE
1990, 154 pages.

À la fois guide d'écriture et répertoire d'adresses, *Écrire pour la jeunesse* offre aux écrivains amateurs des conseils dans les secteurs de l'édition, de la télévision, du cinéma et du théâtre. Chacune des sections présente d'abord les propos d'experts en écriture, tous de la Montérégie, puis les diffuseurs potentiels. Ce livre brosse un portrait à grands traits de l'écriture pour la jeunesse: les écrivains intéressés par ce secteur devront parfaire leur métier ailleurs! En parcourant ce guide, vous découvrirez que la majorité des présentations des diffuseurs le sont sur deux pages: description technique et point de vue. Vous vous demanderez alors pourquoi le «point de vue» est donné pour la maison d'édition Raton Laveur et non pour Boréal; pour Lidec et non pour Beauchemin, pour Télévision Quatre Saisons et non pour Radio-Québec? Malgré cela, vous vous servirez beaucoup de ce guide!

Hélène Guy
Critique littéraire

LE GRAND MONTRÉAL DES TOUT-PETITS: LE RÉPERTOIRE DES BONNES ADRESSES
Éd. Côté Enfants Inc., 1990, 109 pages.

Que vous cherchiez une librairie, une garderie ou une parfumerie pour votre petit, vous n'avez qu'à plonger dans *Le grand Montréal des tout-petits* pour tout trouver par magie!

À travers les sections «santé, éducation, loisirs et consommation», les noms, adresses, courtes descriptions s'il y a lieu et numéros de téléphone déboulent... Seul problème: les renvois aux pages sont donnés en deux temps, ce qui ralentit les recherches.

Oyé! Oyé! Gens du milieu culturel, voilà un répertoire où vous devez vous afficher!

Hélène Guy
Critique littéraire